Plein Lankum ce 20. Juillet 1789.
retardée jusqu'au 25 Aout 1789.

Monsieur [illegible] très honoré! Je m'empresse de repondre a La Lettre [illegible] obligeante que vous avez eu la bonté de m'écrire Le [illegible] de ce mois, Le titre d'ami que vous voulez bien me donner en memoire de feu mon tres cher Pere, m'honore autant qu'il me flatte que vous vous ressouveniez des bontés que vous avez bien voulu me temoigner pendant mon Sejour dans votre capitale, et auxquelles Je penserois toujours avec beaucoup de reconnaissance.

Je viens d'achever Les notices biographiques de feu mon Pere, que J'ay tirées de ses Journaux, de ses papiers et des renseignemens de Mr Hemsterhuis, qui a été Lié avec Lui dès sa premiere jeunesse. Je ne vous donne ces papiers que pour une narration succincte de sa vie suivant L'ordre cronologique, depuis L'enfance jusqu'a La mort Je ne tiens compte que des titres des ouvrages qu'il a publié, et de quelque peu de ses decouvertes; Je laisse a des Hommes celebres dans La faculté, comme a vous Monsieur! de faire une recension de ses ouvrages, pour en deduire La comparaison avec ceux qui L'ont precedé dans La carriere de la Medecine, ~~et~~ de La Chyrurgie, ~~et~~ de L'hist. naturelle. Mes Lumieres ne vont pas jusques la ~~[illegible]~~. Je n'ay pas oublié Les dates precises de ses avancemens dans La republique Litteraire, dans la regence et ~~[illegible]~~ une courte ~~petite~~ description de ses qualités morales, J'ay voulu consacrer la memoire de ses bienfaits par ces temoignages Les plus sinceres

de ma reconnaissance, qui ne trouvera jamais des termes
assés energiques, parceque les bienfaits que j'ay reçu sont
audessus de toutte expression. Vous Mon cher Monsieur!
Vous ferez de mon ouvrage ce que vous jugerez apropos,
Je ne le donne que pour un simple narré fait uniquement
pour instruire et non pour etre suivi. Si vous pouvez
inserer quelque chose de ce qui concerne ma gratitude
pour le meilleur des Peres, vous honnorerez mon peu
de vertu, qui n'est autre chose que mon devoir, je vous
en laisse le maittre; vous m'objecterez peutetre d'avoir
flatté dans la description de son voyage en Prusse, mais
que voulez vous que je fisse? Mon Pere etoit recommandé
par le Pce. Rle. Il avoit eu l'honneur de parler au
Roi, qui avec tous ses defauts, restera toujours un grand
Roi; independamment de cela vous connaissez les liai-
sons qui existent entre cette maison et la Maison d'orange,
voila pourquoi j'ay du faire quelques complimens, vous en
ferez ce que vous voudrez; j'ay dit apres avoir exposé son
aggregation a l'Acad. Rle des Sciences comme associé etranger
qu'il se trouve sur la lyste avec Czar Pierre et Newton,
parceque je crois me rappeller que ce Monarque etoit asso-
cié etranger, si cela n'etoit pas, vous excuserez ma faute
et vous aurez la bonté de la corriger dans les 2 exemplaires m

pour M. de Condorcet et M. Vicq d'Azir. Vous verrez un
Imprimé de ses ouvrages que j'ay complette en Mss. jus-
qu'a cette année. j'ay inséré tout ce qui concerne le reste
dans ma description. J'ay une prière bien humble a
Vous faire, c'est de me procurer 2, 3 ou 4 exemplaires
separés, imprimés (ou si cela ne se peut, un seul, manu-
scrit) de Votre discours d'éloges, pour le garder comme
une chose infiniment pretieuse et interessante. Je suis
sur que l'éloge que Vous prononcerez sera le plus flatteur
a plusieurs egards, parceque Vous etes le plus versé
dans les sciences necessaires pour apprecier les me-
rites de feu Mon Pere, parceque Votre plume est excellen-
te et que l'Amitié la plus tendre Vous inspirera
mille choses que les 2 autres orateurs n'ont jamais
eprouvées pour le defunt. L'éloquence n'a surement
jamais eu d'autre mère que le Sentiment, Vous
Monsieur! Vous avez le coeur tendre et de l'affec-
tion pour Mon Pere, je suis seur d'admirer et d'arro-
ser Votre discours de mes Larmes.

Je n'ose Mon cher Ami! Vous parler de mon état
actuel en comparaison du passé, Quelle difference!
Cy devant je retrouvais tout le bonheur imaginable
chez moi, dans la maison, au lieu qu'a present elle
m'est une Solitude des plus affreuses. J'ay beau me
retourner de mille façons et chercher des distractions

je ne vois que trop ce que j'ay perdu et ce que je n'aurays
plus dans ma vie. Le tems peut beaucoup, il est vray
mais plus je vivrais, plus je verrays qu'il faisoit ma
seule felicité. Je vois des playes dans mon coeur, mais
elles ne se gueriront jamais!

Il m'est doux Mon cher Monsieur! de voir
que L'ami de feu Mon Pere m'honore de sa bienveillan-
ce et je vous en fais mille complimens de gratitude,
je me fais une fête de vous revoir un jour, et qui sait
si ce ne sera pas encore vers La fin de cette année?
Du moins cela me paroit probable si mes affaires
Le permettent.

Je vous enverrays Les papiers, s'il y a
moyen, par Le Ministre a La Haye et vous me
ferez un plaisir des plus sensibles en m'honorant
d'une reponse pour en accuser La reception. Dites
moi aussi comment vous aurez trouvé mon detail
historique, je ne sçait que peu de François, mais
j'aimerois apprendre de vos Lumières.

J'ay L'honneur de me recommander a Votre chere
amitiée et de vous prier d'etre persuadé que je ne cesserays
jamais de vous aimer et de vous estimer comme Le
meilleur ami de feu mon Pere, auquel j'ay Les plus
grandes obligations. Je suis _Totus ex animo_ V. serviteur
tres humble et tres obeissant et ami Adrien Gilles Camper.